

DOSSIER

LE STAGE, UNE ÉTAPE  
INCONTOURNABLE



*Meltin'styles 2016*  
COLLECTION  
AUTOMNE-HIVER

7

MELTIN / POTES

LE MAG DE L'ITIRI  
INSTITUT DE TRADUCTEURS, D'INTERPRÈTES ET DE RELATIONS INTERNATIONALES



4	FACEBOOK
5	DIPLÔME DÉLOCALISÉ
7	DOSSIER : LE STAGE, UNE ÉTAPE INCONTOURNABLE
12	L'HOROSCOPE DE L'ITIRI
13	L'ACTU VUE PAR LES ITIRIENS
16	D'ICI ET D'AILLEURS
18	22 RUBRIQUE PRO
20	24 LES INSOLITES
	28 TEST
	20 MELTIN'STYLES 2016

MELTIN'POTES  
n° 7 – janvier 2016  
MAGAZINE DE L'ITIRI

INSTITUT DE TRADUCTEURS, D'INTERPRÈTES  
ET DE RELATIONS INTERNATIONALES  
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Directeur de la publication : Alain Beretz

Responsable du master 2 : Anne Masseron

Coordination : Myriam Niss / Rédaction : Ferialle Amegroud,

Lisa-Marie Bleike, Mégane Crozes, Baptiste Fesselet, Liana Gavashelishvili,

Brian Nickel, Anne-Sophie Pourrier, Laura Rahman, Paula Vicente Benito

(étudiants du master 2 Communication Internationale)

Photos (sauf crédit précisé) : Jean-Louis Hess

Design graphique : Sandra Startz-Miller, imprimerie DAL – Unistra

ISSN 2271-1872 – Tirage : 500 exemplaires, imprimerie DAL

Université : 4 rue Blaise Pascal, 67081 Strasbourg Cedex

Itiri : 22 rue René Descartes, 67084 Strasbourg, 03 68 85 66 80

## ÉDITO

Nous revoilà. Après un an, de toute façon, c'est normal, ce journal est censé être annuel. Pourtant, dans ce nuage d'actualités qui nous fait voir une tempête à l'horizon, l'on a pu se demander si ce journal en valait encore la peine, s'il avait encore un sens.

En tant que communicants, l'on nous demande de parler à un monde qui attend et qui entend. Sauf que ce monde semble avoir une fâcheuse tendance à l'autodestruction. Et bien soit. Qu'il en soit ainsi, nous relevons le défi. À cause de ce que nous sommes, et de ce que nous serons.

Nous nous démenons chaque jour, en essayant d'en apprendre le maximum, trébuchant, doutant, mais tout en avançant. Parce que c'est de ça qu'est faite notre génération. D'un mouvement perpétuel vers l'avant. Rapide, frénétique, sans jamais de pause, jamais d'arrêt, sautant d'actualité en actualité, de nouveau gadget en nouveau gadget.

Toujours au courant, nous nous réprimandons avec un sourire quand l'un d'entre nous n'a pas entendu la dernière nouvelle du matin et nous adorons ça.

Parce que notre génération n'a jamais aussi bien incarné ce qui fait la nature même de l'homme : l'habilité à communiquer. Parler, chanter, crier toujours plus fort, toujours plus loin. Et nous, communicants, nous serons là pour faire en sorte que la planète entière l'entende.

Nous irons là-bas, dehors, dans la vraie vie comme l'appellent les adultes, et nous tenterons d'y apporter un peu de nous-mêmes. De nos valeurs et de nos envies. Parce qu'avant de devenir nous aussi adultes, nous voulons montrer que nous sommes avant tout des enfants de ce monde et qu'on n'a pas vraiment envie qu'il disparaisse dans les flammes.

Non, nous voulons y apporter de la vie et de l'envie, tout en faisant ce que nous faisons de mieux : nous parlerons. Et nous irons de l'avant.

Alors oui, nous revoilà. Il était temps.

► Baptiste Fesselet



FACEBOOK

# LE #M2CI DEVIENT #PAFLAG.

PAFLAG, même si ce n'est pas flag, c'est réellement l'acronyme qui a été choisi pour refléter l'équipe des trois drôles de dames de l'Itiri qui s'occupent de la promotion de la page facebook du master communication internationale.

Le rôle de ces trois *community managers* est de faire la promotion du master à travers les réseaux sociaux. De l'événementiel à la communication stratégique, la polyvalence est le maître mot dans cette équipe. Cette année, la ligne éditoriale de la page a changé de direction, elle prend racine au coeur du master en racontant la vie quotidienne des étudiants, leurs apprentissages, leurs activités, leur réussite... mais également leurs émotions.

Mais être *community manager* pour la page du master 2 ça représente quoi au quotidien ?

C'est d'abord beaucoup de veille, car le "poste" exige de nous tenir informées de ce qui se passe dans le domaine de la communication, mais aussi dans les écoles qui nous entourent. Toujours à embêter nos professeurs et camarades qui se prêtent volontiers au jeu, toujours à l'affût de l'information qui pourra être intéressante à partager et de LA bonne idée photo (tout en étant attentives au cours, bien entendu!).

## À PLEIN TEMPS !

Être *community manager*, c'est aussi beaucoup de bonne humeur et de créativité, mais surtout, attention à la régularité... nous ne voudrions pas vous faire louper le post de la journée, il faut donc scrupuleusement suivre le calendrier!

Bref, vous l'aurez compris, vous faire découvrir notre master et son quotidien, c'est un boulot à plein temps et riche en expériences. Mais notre page Facebook n'est pas seulement conçue pour la promotion actuelle

du master 2 Communication Internationale. Elle est aussi faite pour vous, collègues des différentes sections, pour vous aussi, anciens Itiriens et pour vous, futurs étudiants qui allez rejoindre l'aventure de l'Itiri. Alors, pour que cette page vous ressemble aussi, n'hésitez pas à nous envoyer vos suggestions... l'équipe PAFLAG est à votre écoute! ► Ferialle Amegroud, Liana Gava-shelishvili, Anne-Sophie Pourrier

Venez découvrir notre page!  
La visite vous a plu ? Alors poursuivez l'expérience : suivez notre actualité, abonnez-vous, likez...



© Mégane Crozes



Le duomo de Milano © Avelle Deumieulle (master d'Intelligence économique)

## DIPLÔME DÉLOCALISÉ

# LA FILIÈRE MILANAISE

Depuis 2010, l'Itiri a délocalisé des formations à Milan. Patrizia Cantarelli est coordinatrice de l'Accord de Coopération de Formation Délocalisée pour le master 1 en Relations internationales (RI) et le master 2 en Communication internationale (CI). Elle explique en quoi consiste ce partenariat.

« Grâce à cette formation délocalisée, le partenaire étranger délivre le diplôme de l'Université de Strasbourg Itiri. Les étudiants de notre partenaire obtiennent donc le diplôme français, tout en ayant une formation adaptée à la réalité entrepreneuriale italienne. Nous sommes en contact avec la direction de notre partenaire milanais pour le suivi de la formation et plus particulièrement avec l'équipe enseignante, pour accompagner les étudiants dans l'application de leur formation. La

coopération avec le Scuole Civiche Milano-Istituto Superiore per Interpreti e Traduttori (SCM-ISIT) existe depuis presque 20 ans. En 2010, l'Itiri a également délocalisé le diplôme de RI-CI ».

Puisque les enseignements sont délivrés en langue italienne, Madame Cantarelli recommande d'aller à Milan aux étudiants de première ou de deuxième année ayant une très bonne maîtrise de la langue italienne et qui désirent travailler dans ce contexte (chargé de communication internationale en régions transfrontalières, collectivités de territoires à forte présence de migrants, Institutions internationales, ONG, responsables d'événements...). Il ne faut cependant pas oublier que les enseignements sont trilingues : l'anglais et une autre langue, en plus de l'italien, sont obligatoires, comme à Strasbourg!

## UNE VILLE À FORTE ATTRACTION

Depuis le début de l'accord, Milan a vu une soixantaine d'étudiants obtenir un diplôme en CI et les chiffres ne pourront qu'augmenter : la formation est très proche du monde du travail et il y a un taux d'insertion très élevé. Sa visibilité devient de plus en plus importante.

Si la délocalisation à Milan a été le parcours naturel d'une coopération existant depuis des longues années, la coopération entre l'Itiri de Strasbourg et d'autres établissements de formation italiens confirme la valeur et le caractère international de la formation proposée. En effet, ce type d'accord permet d'approcher et échanger des savoirs et des compétences, tout en créant un lien entre les mondes de l'entreprise français et italien. D'ailleurs, Milan est une ville à forte attraction pour les étrangers. C'est une des plus grandes villes estudiantines d'Italie, avec tous les types de formation. C'est une ville vivante, d'art et de culture, la ville des théâtres et des salles de concert, de la finance et des affaires, de la mode et de la musique, des bars et des restos. Milan est une ville discrète, qui ne met pas en avant ses atouts touristiques. Mais qui a la chance d'y vivre pendant quelques jours, découvre le charme, l'élégance, l'énergie, la variété et la multi-culturalité d'une ville qui, à elle toute seule, évoque toute l'Europe. Prêts pour le départ ?

► Ferialle Amegroud, Lisa-Marie Bleike

5

# DOSSIER

## LE STAGE, UNE ÉTAPE INCONTOURNABLE

Les stages sont un élément très important : ils constituent la première vraie expérience professionnelle. Bien choisis, ils apportent compétences et connaissances du monde professionnel. C'est aussi un moyen de se constituer un réseau et enfin, pourquoi pas, de décrocher un premier emploi au sein de la structure qui vous a accueilli(e).

### *Six conseils*

#### ... POUR LA RECHERCHE DE STAGE

Nous avons essayé de rassembler toutes les recommandations qui peuvent vous servir dans vos futures démarches. Retenez-les bien !

- 1 PRENEZ DE L'AVANCE**  
Cela peut paraître évident - mais **commencez à rechercher votre stage en avance**. Vous pouvez bien sûr compter sur votre bonne étoile, mais pour ne pas vous arracher les cheveux à la fin, donnez-vous un temps d'avance.
- 2 CERNEZ BIEN**  
Le but, c'est avoir le stage. Mais pas n'importe lequel. Il faut aimer ce que vous faites, c'est le secret de la réussite !
- 3 UNE BONNE RÉDACTION**  
Pensez bien sûr à bien rédiger vos **CV et lettre de motivation** - personnalisez-les ! Important : **n'inventez pas des compétences**, cela pourrait vraiment mal tourner pour vous.

- 4 IDENTIFIEZ LA CIBLE**  
Visez bien l'entreprise, informez-vous avant d'aller à l'entretien. Posez-vous des questions, pensez à votre motivation et à tout ce que vous allez dire : **pourquoi vous et pas un autre ?** Essayez d'anticiper les besoins de votre recruteur et d'être original - vous vous doutez bien que les arguments du type « prenez-moi s'il vous plaît, je suis gentil(le) » ne feront rien pour vous valoriser...
- 5 LES RÉSEAUX SOCIAUX**  
**Utilisez les réseaux sociaux** : ils peuvent vraiment vous servir. Au **xxi<sup>e</sup>** siècle, tout passe par les réseaux sociaux, ils ne sont donc pas à négliger.
- 6 SOYEZ RÉALISTES**  
**Les stages de 2 mois ne sont malheureusement pas rémunérés**. Si l'idée de vivre sous une tente durant votre stage ne vous enthousiasme pas, pensez à prendre en compte ce facteur...

# LA LETTRE DE MOTIVATION OU... comment construire des arguments de vente sur mesure



Photos page 9 et 10 © Paula Vicente Benito

La lettre de motivation vous sert, en clair, à vous vendre. Elle est l'occasion pour vous de **vanter vos compétences et surtout de les justifier**. Voici quelques conseils pour rédiger une lettre de motivation convaincante.

## QUELLE MÉTHODE POUR SE VENDRE ?

Avant de commencer, pensez au rôle que vous avez envie de jouer dans votre stage. Pour cela, analysez la structure de l'entreprise ou de l'organisation qui vous intéresse. Si elle comporte plusieurs départements, réfléchissez lequel vous intéresserait le plus : **vous adaptez votre argumentation au profil du poste**. Cela constituera une partie de vos arguments de « vente ».

Veillez à vous informer de l'identité de la structure à laquelle vous postulez. **Quelles sont les valeurs qu'elle véhicule ?** Si c'est une organisation, vous pouvez peut-être vous référer à une de leurs plus récentes campagnes qui vous a particulièrement marquée. Ces informations vous serviront également de base pour ensuite montrer que vous correspondez à ces valeurs.

**Évitez d'écrire des informations que l'on peut tout aussi bien retrouver dans votre CV.** La lettre de motivation ne sert pas à raconter que vous êtes en master à l'Iriri et que vous avez passé le bac avec mention bien. Elle vous sert à démontrer en quoi vous correspondez au rôle pour lequel vous candidatez : cherchez à illustrer des arguments par des actions que vous avez faites, des expériences que vous avez vécues.

N'oubliez pas de préciser vos disponibilités pour le stage. Celles-ci peuvent apparaître dans l'un de vos paragraphes du début de la lettre, ou en bas de page.



Voici 3 alternatives d'accroche qui éviteront que votre précieuse candidature ne soit laissée de côté comme la chaussette sale de la veille

## LA STRUCTURE

Vous le savez sans doute - il vous faudra laisser vos coordonnées complètes en haut à gauche, adresser la structure en haut à droite, préciser l'Objet: *Candidature pour...* puis, dater votre lettre.

**Commencez par une accroche.** Les recruteurs reçoivent des centaines de candidatures – une énième lettre commençant par actuellement étudiant-e en... ne risque pas de jouer en votre faveur.

- 1. Le mode « inspiré »** > *Je suis arrivé-e en master avec un seul et unique projet en tête : décrocher le diplôme en traduction afin de le mettre au service des droits de l'Homme.*
- 2. La question ciblée** > *Vous recherchez un-e stagiaire polyglotte, avec un esprit d'analyse et des premières connaissances pratiques ?*
- 3. La citation** > *Madame Pandit, première Présidente femme d'une Assemblée générale de l'ONU, dit un jour « [...] Si vous repérez des injustices, il vous faudra vous lever et le dire haut et fort ».*  
(La combi gagnante étant évidemment d'utiliser une citation d'une personnalité en lien avec la structure pour laquelle vous postulez).

Jusqu'ici, tout va bien.

Cela dit, n'oubliez pas **de faire le lien entre la fameuse accroche et votre lettre de motivation** : *C'est dans cette optique que je vous propose ma candidature aujourd'hui. En effet, la Fédération Internationale des Droits de l'Homme, avec son réseau de 178 organisations à travers le monde, s'active tous les jours en soutenant les actions contre l'injustice. Je souhaite contribuer aux actions de l'organisation à travers un stage en tant que...*

C'est fait ? Très bien, passons à la suite.

Celle-ci doit impérativement **identifier**, ou idéalement créer, **le besoin auquel vous répondez** :

*Innocent propose des produits bons pour la santé, pour la planète, et pour le moral. Cependant, pour produire du bonheur en bouteille, il faut aussi de nombreux contributeurs - et qui de mieux pour participer à cette stratégie qu'un-e jeune stagiaire débordant de dynamisme et d'espoir en l'avenir ? Mon engagement pour l'environnement a été prouvé par...*

*Ma joie de vivre s'exprime à travers...  
Mon expérience avec... m'a appris à...  
(complétez avec des compétences).*

Vous pouvez -et ce n'est qu'une méthode parmi tant d'autres- aussi vous **la jouer un peu osé-e** :

*Pourquoi m'engager ? Parce que, fort-e d'une expérience de... j'ai appris à...*

*Parce que mon sens de...*

*a été prouvé notamment par...*

*Parce que...*

*Aujourd'hui, je souhaiterais mettre mes capacités au service de votre enseigne.*

**N'oubliez pas la formule de politesse** : *En espérant avoir suscité votre intérêt, je vous prie, Madame, Monsieur, d'agréer mes salutations distinguées et me tiens à votre entière disposition pour tout renseignement supplémentaire.*

Voire lettre de motivation, qu'elle soit adressée à un recruteur français, anglophone, ou germanophone, devra **tenir sur une page**. Par ailleurs, la longueur idéale d'une lettre de motivation est de **trois quarts d'une page**. Si elle est trop courte, vous donnerez l'impression de n'avoir rien à dire. À l'inverse, une lettre de motivation trop longue constitue dans certains cas un manque de respect pour le/la lecteur-e – qui doit pouvoir trouver les informations nécessaires rapidement. Pour cela, évitez les phrases trop longues, et les paragraphes trop denses. Veillez aussi à **soigner votre orthographe** : relisez-vous, ou en cas de doute, faites-vous relire.

Presto ! Vous avez terminé votre lettre de motivation. Pas si compliqué que ça finalement !

## COMMENT RÉDIGER SON CV POUR UN STAGE

Vous avez trouvé une offre de stage qui vous intéresse ou vous vous êtes décidé à envoyer une candidature spontanée ? C'est le moment de rédiger votre CV. Que faire pour que le recruteur soit attiré par votre CV ? Comment le convaincre que vous êtes le candidat idéal ? Votre CV devra être court, clair et cohérent. Voici quelques astuces pour le réussir.

Prenez votre temps pour rédiger votre CV : il faut le faire soigneusement. Il devrait tenir sur 1 page, si vous postulez en France. Pour les structures anglophones, le format requis tient souvent sur 2 pages. Utilisez une police classique (par exemple, Helvetica ou Arial taille 11), sans fautes d'orthographe, sur papier blanc de format A4.

### LES RUBRIQUES

**1. En-tête** > En haut, indiquez vos coordonnées : prénom, nom, âge, adresse, coordonnées téléphoniques et électroniques. Pensez à donner une adresse mail qui est professionnelle (pas de mots bizarres) et que vous consultez très régulièrement. **Photo ou pas de photo ?** Même s'il n'est pas obligatoire de l'inclure, c'est très conseillé dans certains domaines (les relations publiques, la communication). Choisissez une photo actualisée et **prise dans de bonnes conditions** : fond uni, bonne luminosité, appareil photo de qualité. La tenue doit être professionnelle et bien correspondre aux codes de votre milieu. Et n'oubliez pas de sourire !

**2. Formation** > Pour chaque diplôme, indiquez l'année, l'intitulé du diplôme, le nom de l'établissement et la ville (et le pays, si nécessaire). La formation devra être présentée **par ordre chronologique** : d'abord ce que vous faites actuellement, puis, sous forme de liste, les diplômes précédents, année par année. Évitez de remonter trop loin dans vos diplômes : si vous avez eu le bac, pas la peine de mentionner le brevet des collèges, par

Une fois que votre CV est fini, utilisez tous les canaux de diffusion possibles pour envoyer votre candidature. Vous pouvez également vous rapprocher de l'Espace Avenir de l'Université pour vous en informer davantage.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter les conseils de pro sur la page Web de l'Université de Strasbourg [www.unistra.fr/index.php?id=17080#c87217](http://www.unistra.fr/index.php?id=17080#c87217).

exemple. Sinon, le recruteur aura l'impression que vous voulez remplir à tout prix votre CV.

**3. Expériences** > Vos expériences professionnelles et stages sont très importants, mais faites attention à ce qu'ils soient **cohérents avec le poste visé**. Indiquez également la date et la **description des tâches** réalisées.

Par exemple :

*Stagiaire au service de communication, sept.-déc. 2014, Conseil de l'Europe, Strasbourg*  
*- Aide à la mise en place de la campagne de communication de 2015*  
*- Création d'outils de communication : plaquettes, affiches, vidéos.*

Il est aussi important de **mentionner vos activités bénévoles** si vous en avez, mais soyez toujours honnête. Le recruteur pourrait s'apercevoir que vous avez menti lors de l'entretien d'embauche.

**4. Compétences** > Vous pouvez créer plusieurs paragraphes, selon le profil recherché dans l'offre de stage. Certaines informations seront généralement pertinentes, quels que soient les stages que vous visez, comme : l'informatique (précisez les logiciels maîtrisés), les langues (notez votre niveau, selon le Cadre européen commun de référence pour les langues), les voyages et les tests linguistiques (TOEFL, IELTS...), le permis de conduire, etc.

**5. Centres d'intérêt** > Évitez la banalité dans cet intitulé. Remplissez cette rubrique **uniquement si vous avez des activités régulières** dont vous pourriez parler lors de l'entretien. Choisissez 3-5 activités maximum et soyez **le plus précis possible** : quel sport vous pratiquez et si vous avez un niveau de compétition ; quel instrument vous jouez et si vous en avez fait des études... Rappelez-vous que votre objectif c'est de vous distinguer des autres candidats.

**6. Réseaux sociaux** > Pas la peine de noter votre compte personnel Facebook, cela manque de professionnalisme. Néanmoins, si vous avez un compte LinkedIn, Twitter, ou bien une page web/un blog qui peut être pertinent dans le cadre de l'offre de stage, n'hésitez pas à en faire part au recruteur. **Cela peut montrer que vous êtes au courant de l'actualité** dans le monde et que vous avez des compétences précieuses en médias sociaux.

**7. Une personne référente** > Vous pouvez toujours citer une ou plusieurs personnes référentes, en leur demandant bien sûr leur autorisation avant. N'oubliez pas de mettre leurs nom, numéro de téléphone et adresse mail.

► **Liana Gavashelishvili, Laura Rahman, Paula Vicente Benito**

## ATTENTES ET DÉCOUVERTES : TÉMOIGNAGES DE STAGIAIRES.

### Liana

Étudiante en master 2 Communication internationale, elle a réalisé un stage en communication pour le Conseil de l'Europe à Strasbourg dans le cadre de son master 1 en Relations internationales.

J'ai réalisé mon stage au sein du Conseil de l'Europe à la Direction des Droits de l'Homme et État de Droit, dans le service de la Communication. Comment ai-je fait ? Tout d'abord, j'ai postulé dans les délais. Attention ! La session n'est ouverte que deux fois par an. Par la suite j'ai rempli le dossier de demande de stage, et cela m'a tout de même pris quelques heures. Un conseil : lorsque vous remplissez le dossier, pensez à bien choisir le département (il y a vraiment le choix). Une fois que vous aurez répondu à toutes les questions, votre dossier se verrouillera. Vous ne pourrez plus effectuer de modifications, il faut donc penser à tout vérifier : l'information, l'expérience, et surtout les fautes d'orthographe ! Finalement, il a surtout été difficile pour moi d'attendre, d'autant plus que je n'avais pas d'autres pistes. J'ai attendu cinq mois (eh oui, ce n'était pas facile). J'ai eu la réponse au mois de janvier et... mauvaise surprise : ma candidature n'avait pas été retenue. Cela ne m'a pas vraiment chagriné car c'était déjà la troisième fois que j'essayais... j'ai donc commencé à chercher ailleurs.

Pourtant, un mois plus tard, j'ai reçu un appel de la part du Conseil de l'Europe. En fait mon CV ainsi que ma lettre de motivation avaient été redirigés dans le département des Droits de l'Homme, où elle a été retenue !

À propos de mon stage, il s'agissait de mon premier contact avec le domaine professionnel de la communication. J'estime que cette expérience m'a fait beaucoup avancer car j'ai fait partie du monde professionnel durant trois mois. J'ai fait un pas de plus vers mon projet de carrière. Durant ce stage, j'ai pu mettre en place la théorie que j'ai apprise durant mes études et m'instruire davantage sur le vaste monde de la communication.

Pour ceux qui veulent faire le stage dans cette institution, je vous conseille de bien présenter vos attentes. Sachez dire non lorsqu'un sujet proposé ne vous intéresse pas, car malheureusement tout le monde n'est pas capable de lire dans vos pensées. Ne soyez surtout pas timide.



### Kexin

Étudiante en master 2 Intelligence économique, elle a effectué son stage auprès de l'entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU Femmes) à la fin de son master 1 en Relations internationales. Pour cela, elle est allée... en Chine !

Tout d'abord, j'ai commencé à chercher le stage à partir du mois de novembre. À priori, je cherchais surtout en Europe ; j'étais intéressée par les institutions européennes. Après avoir rempli plusieurs formulaires et attendu trois mois, je n'ai eu aucune nouvelle. Par conséquent, j'ai élargi le champ de mes recherches au niveau géographique. J'ai trouvé l'annonce de stage sur le site web d'ONU Femmes d'Asie-Pacifique, en réponse à laquelle j'ai envoyé mes CV et lettre de motivation. J'ai eu aussitôt une réponse et fait un entretien par Skype avec ma future superviseuse.

Mon stage m'a permis de confirmer et d'identifier parfois, les missions dans lesquelles je m'épanouis. Cette expérience m'a non seulement aidée à développer davantage de confiance, elle m'a aussi confortée dans l'idée de mon futur plan de carrière. Je me sens désormais capable de m'imposer professionnellement et de prendre des décisions. D'ailleurs, je dirais que c'est à une carrière au sein de l'ONU que j'aspire. Pourquoi ? Eh bien, parce que dans cette organisation je trouve tout ce dont j'ai besoin pour m'épanouir tant sur le plan professionnel que relationnel. Je vais faire en sorte d'atteindre cet objectif et d'apporter ma pierre à l'édifice dans un monde où il reste tant à faire pour améliorer le quotidien de chaque individu. N'ayez pas peur, soyez plus sûrs de vous. Quand on veut vraiment, on peut !

DOSSIER

« Je me sens désormais capable de m'imposer professionnellement [...] »

# HOROSCOPE DE L'ITIRI



## Bélier

Si vous êtes à la recherche de sensations fortes, traversez déjà le passage piéton pour aller à l'itiri. Vos parents seront fiers de vous.



## Lion

Avec Vénus en Capricorne, il est fort possible que vous découvriez prochainement quel est votre meilleur profil. Par contre, la recette pour avoir plus de 15 avec monsieur Bouzar, il faudra repasser.



## Sagittaire

Sachez qu'une heure de course vaut 600 calories. Alors le paquet de gâteaux qu'il y a dans la machine à l'entrée, vaut-il vraiment le coup ?



## Capricorne

Vous voudrez qu'on vous sauve de la pression des exams. D'accord. Sachez que les super héros existent. La preuve, il y a Jean-Luc Koch.



## Taureau

Au lieu de jouer à l'Euromillion tous les mardis et vendredis, il faudrait peut-être trouver un autre moyen de financer vos études non ?



## Vierge

Si vous pensez que le vendeur de la Fournée Dorée vous drague, c'est plus pour votre porte-monnaie que pour votre beauté extérieure. « L'espoir fait vivre ».



## Verseau

Vous cherchez un stage pour cet été ? Alors pourquoi vous êtes en train de regarder des rediffusions de Joséphine Ange Gardien là ?



## Gémeaux

Demain sera identique à aujourd'hui, et cette semaine à la semaine dernière. Bienvenue en première année de master.



## Balance

Un petit coup de mou ? Allez voir madame Masseran. Elle saura trouver les mots justes et vous fera un bon câlin si vous êtes sage.



## Poisson

Ce n'est pas parce que votre partenaire en amour vous a donné quelque chose qu'il vous aime. Depuis quand le Communicator est-il un cadeau ?



## Cancer

Premier décan, votre charisme surprend. Qui aurait pu croire que le wif de l'école marche dès que vous en parlez à Gérald de la salle info ?



## Scorpion

Vous risquez de tomber amoureux. Mais n'oubliez pas que dans tomber amoureux, il y a surtout tomber. Et à l'itiri, il y a beaucoup d'escaliers.

Mégane Crozes ◀

L'ACTU VUE PAR LES ITIRIENS

## DE KABOUL À STRASBOURG

Afghan originaire de Kaboul, Youssof, 27 ans, a d'abord travaillé comme interprète pour l'armée française déployée en Afghanistan avant d'obtenir un visa pour étudier en France. Il nous raconte comment sont vues les choses depuis son pays.



**Meltin'Potes : As-tu été amené à travailler avec les talibans ? Quelle est leur présence au sein de la société ?**  
Youssof : « Non, je n'ai pas travaillé avec eux. Ils ne sont pas présents dans des grandes villes comme Kaboul, mais dans des villages lointains, oui. Il y a toujours cette angoisse quand on veut sortir des grandes villes pour aller dans d'autres provinces. Ça craint au niveau de la sécurité, ils enlèvent des gens. »

**MP : Est-ce qu'il y a des actions en ce moment pour aider les jeunes à trouver un emploi en Afghanistan ?**  
Y : « Il n'y a pas beaucoup de moyens pour créer des emplois pour les jeunes, pas d'infrastructures. C'est pourquoi ils partent. En Allemagne surtout, beaucoup de jeunes y sont partis pour trouver du travail. Ils acceptent toutes les souffrances d'un tel voyage pour avoir un meilleur avenir. »

Mais clarifions la situation. Jusqu'en 2014, grâce à la présence des forces de l'OTAN, beaucoup de jeunes avaient un travail, un salaire, tout le monde était content. Mais avec le retrait des troupes, le pays a fait face à une chute d'emplois, c'est devenu très compliqué. C'est pour cela qu'ils ont choisi l'immigration vers l'Europe ou l'Australie par exemple. »

**MP : L'immigration est-elle une forme de dernier recours pour eux ?**  
Y : « Oui. Pour la plupart, ils n'ont pas le choix. De plus, beaucoup de ceux qui ont travaillé pour les armées de l'OTAN courent le risque d'être enlevés par les Talibans et ils se font traiter comme des traîtres. Et ça n'est vraiment pas agréable pour ces gens-là. La situation des immigrés est directement liée à l'instabilité politique et économique du pays. »

**MP : Comment considérez-vous Daech dans les pays musulmans ?**  
Y : « Ils sont une menace pour la société musulmane en général. Ils sont considérés comme des monstres qui ont un projet de détruire au nom de l'Islam. L'enlèvement et la décapitation de sept personnes de la minorité des Hazaras, dont des femmes et des enfants, a provoqué d'immenses manifestations contre Daech, c'était la première depuis 40 ans et toutes les ethnies et langues se sont mélangées. C'est très encourageant pour l'avenir de l'Afghanistan. C'est un bon signe, pour le rassemblement du peuple après toutes les guerres d'ethnies d'il y a 20 ans. »

**MP : Est-ce qu'à ta connaissance il y a eu des déclarations des talibans en faveur de Daech ?**  
Y : « Non, les talibans se battent contre Daech. Même s'il y a des extrémistes, des talibans qui sont allés rejoindre Daech, c'est toujours la même histoire. Mais pour les talibans, en théorie, tous les étrangers doivent quitter l'Afghanistan, donc ils sont contre l'envahisseur Daech. D'ailleurs, ils déclarent encore que si les forces de l'OTAN restantes quittent leur pays, ils se réconcilieront avec les pays de l'OTAN. Enfin, c'est la théorie. »

► Propos recueillis par Baptiste Fesselet et Brian Nickel

# QUEL AVENIR POUR LE VENEZUELA ?

Une étudiante itirienne  
donne son point de vue  
quant aux 15 dernières  
années de chavisme  
et à la possibilité d'une  
transition politique.

Durant les quinze dernières années, la politique du Venezuela a été dominée par deux hommes, le président socialiste Hugo Chavez et son successeur, Nicolas Maduro. Cette période a été marquée par une réduction de la pauvreté et une redistribution des richesses dans la région du monde la plus inégale mais aussi par la corruption, la violation des droits de l'homme et dernièrement par des problèmes économiques. En 2014, le Venezuela a connu le nombre étourdissant de 24 000 homicides. Caracas a été reconnue comme la capitale la plus dangereuse du monde.

**Silvia Arellano Valderrama** est étudiante en master 2 d'intelligence économique. Elle a grandi au Venezuela mais a quitté son pays en 2012 pour s'installer en France. Silvia, sa famille et ses amis ont souffert de l'insécurité et d'une situation économique et politique qui ne fait qu'empirer. Avec la victoire de l'opposition politique aux élections législatives en décembre 2015, Silvia Arellano espère que le Venezuela affrontera certaines de ces difficultés...

*« Le Venezuela  
a connu le nombre  
étourdissant de  
24 000 homicides  
en 2014. »*

**Meltin'Potes : Pourquoi êtes-vous partie du Venezuela ?** Silvia Arellano : « Au début je suis partie pour pouvoir voyager et améliorer mon français mais après je suis restée [en France] parce qu'au Venezuela il y avait beaucoup de violence, de vols et d'insécurité. Mes parents sont contents que je sois à l'étranger parce qu'ils avaient peur si je restais là-bas. La situation est surtout difficile pour les jeunes qui aiment beaucoup sortir. C'est quand vous sortez que vous pouvez vous faire tuer. »

**MP : Y a-t-il un moment où vous vous êtes dit que vous ne pourriez plus rester ?** SA : « En fait, il y a eu plusieurs moments. Par exemple, une amie très proche s'est fait séquestrer et ça m'a fait penser que je pourrais moi aussi être séquestrée. Il y a aussi eu ma cousine qui s'est fait enlever. C'était une expérience très forte. Mais mes parents sont aussi très protecteurs et ils ne me laissent pas trop sortir le soir. En France, les jeunes peuvent sortir sans trop réfléchir mais au Venezuela ce n'est pas le cas. C'est la vie quotidienne. En plus, les jeunes n'ont pas d'opportunités pour réussir. Acheter une voiture ou un appartement c'est hors de question. »

**MP : On entend beaucoup parler de l'opposition politique et des manifestants. Le président est allé jusqu'à dire qu'ils étaient des fascistes ou alors des élites. Selon vous qui est l'opposition politique ?** SA : « Les manifestants c'est moi, c'est mes amis. Je fais partie de l'opposition. Ce ne sont pas non plus que des élites, ce sont aussi les gens qui habitent dans des bidonvilles.

Le pays a beaucoup changé même depuis les trois ans que je suis partie. Aujourd'hui pour acheter des produits essentiels vous êtes obligé de faire la queue pendant des heures et des heures. Le dentifrice et le papier toilette, vous ne pouvez en acheter qu'avec votre numéro de carte d'identité et selon votre numéro vous ne pouvez aller au magasin que certains jours de la semaine. Et même comme ça ce n'est pas certain. Parfois il faut essayer plusieurs magasins. Les manifestations impliquent tout le monde, tout le monde qui se rend compte que le gouvernement ne sert à rien. »

**MP : On entend aussi beaucoup parler des prisonniers politiques, notamment du dirigeant de l'opposition Léopoldo Lopez. Vous connaissez quelqu'un qui a été arrêté pour des raisons politiques ?**

SA : « J'ai une amie proche qui faisait partie d'un groupe d'étudiants de l'Université centrale de Caracas qui a manifesté contre la violence. C'est ironique parce qu'ils ont été brutalisés et la police leur a jeté des bombes lacrymogènes. Elle a été arrêtée juste pour avoir été dans la manifestation. Elle a été interrogée et a passé une semaine en prison où elle a été tabassée. Je connais aussi des étudiantes qui ont été violées par des policiers mais il n'y a aucun recours contre la police. »

**MP : Qu'est-ce que l'opposition propose concrètement ?**

SA : « Ils proposent l'ouverture du marché aux Etats-Unis et aux autres pays du monde. Ce n'est peut-être pas la meilleure manière mais il faut recommencer à importer des produits. Ils proposent aussi d'arrêter la dépendance sur le pétrole et de diversifier l'économie par exemple dans l'agriculture. L'opposition a pour idéal que l'on sorte de cette crise et que le pouvoir ne soit pas donné à une seule personne. Elle pense aussi qu'on mérite un président qui gère mieux les affaires. »

**MP : L'opposition veut aussi privatiser certaines entreprises qui ont été nationalisées.** SA : « Oui, actuellement le gouvernement n'est pas capable de gérer toutes les entreprises qu'il a nationalisées. Il faut qu'il y ait un équilibre entre les entreprises privées et les entreprises publiques comme en France. »

**MP : Après les élections législatives vous attendez de grands changements ?** SA : « J'espère et on verra mais je ne crois pas parce que c'est toujours le président qui a le dernier mot. Maduro a trop de pouvoir. Il contrôle toutes les institutions publiques mais aussi la police et les tribunaux. »

► Propos recueillis par Baptiste Fesselet et Brian Nickel

15

D'ICI ET D'AILLEURS

# RÉSOLUMENT COSMOPOLITE!



*+ de 40 pays  
représentés par  
250 étudiants!*

17

Environ 250 étudiants venant de plus de 40 pays différents s'inscrivent chaque année à l'Itiri, ce qui leur donne la possibilité de vivre et de partager une expérience internationale.

## D'OÙ VIENNENT-ILS ?

Cette carte indique les différents pays d'origine des Itiriens, répartis sur l'ensemble du globe. De quoi échanger des recettes de cuisine... mais aussi de développer des liens d'amitié, de constituer des réseaux professionnels, de forger des liens à travers le monde...

► Liana Gavashelishvili

# UN ITIRIEN HORS DU COMMUN

Rémy Saadoun était en master 2 Communication internationale il y a 10 ans. Entretemps, il a travaillé pour la Croix Rouge, dans un grand nombre de pays dans le monde, souvent instables, voire en guerre.

**Meltin Potes : Tu es revenu cette année pour finaliser ton mémoire...** Rémy Saadoun : « En voyageant pour mon travail à la Croix Rouge, je n'avais tout simplement pas le temps de me mettre au mémoire avant. Mais maintenant, je me suis dit : si je ne finis pas mon mémoire maintenant, je ne le finirai jamais. En plus, je change de travail. C'est un bon moment pour finir la première partie de ma vie professionnelle. »

**MP : Entretemps, tu as travaillé pour la Croix Rouge. Pourquoi ce choix ?** RS : « C'est presque par hasard que j'ai commencé de travailler pour la Croix Rouge. À l'époque, j'avais postulé pour plusieurs ONG comme Amnesty International et Human Rights Watch. C'était mon cousin, qui voulait travailler pour la Croix Rouge, qui m'a mis la puce à l'oreille. J'avais commencé un stage de master 2 à la mairie de Mulhouse : un projet européen, avec pour objectif de faciliter l'intégration des migrants récemment arrivés. Comme j'imaginai que ce stage devait se passer dans le cadre d'un projet européen (EQUAL) et qu'il s'est avéré différent, j'ai décidé de chercher autre chose, pour travailler dans quelque chose de plus important. C'est pourquoi j'ai postulé pour un poste de travail à la Croix Rouge et j'ai commencé d'y travailler le reste de l'année scolaire, sans avoir fini mon stage. M. Bouzar m'avait dit qu'une expérience professionnelle, c'était encore mieux qu'un stage et que cette expérience pouvait remplacer mon stage de master 2. »

**MP : Dans quels pays as-tu travaillé et quelles étaient tes missions ?** RS : « Au moment où j'ai com-

mencé à travailler pour la Croix Rouge à Genève, j'ai obtenu directement un poste sur le terrain et réalisé ma première mission à El Achir en Algérie en 2006, pendant un an. Puis je suis parti au Darfour (Soudan), à Gaza, Tirana (Albanie), Guantanamo, et encore Gaza de la fin 2007 à février 2009.

Ensuite, j'ai travaillé au sein des prisons en Tunisie et en Mauritanie pendant un an et demi jusqu'à la fin de 2010. Juste avant la révolution en Tunisie, j'ai quitté ce pays pour travailler à la frontière entre l'Égypte et la Libye. C'était le début des révolutions égyptienne et libyenne : ma mission consistait à aider les migrants à quitter la Libye.

Après, je suis parti au Koweït. En effet, j'avais un poste régional qui comprenait l'Arabie Saoudite, le Bahreïn (j'y ai travaillé en prison pendant la révolution) et les Émirats arabes unis. Je suis retourné pendant un an à Gaza et Guantanamo et ensuite, je suis allé en Tunisie pour travailler sur une mission délocalisée sur la Libye. C'était en Libye en 2014 qu'un ami et collègue a été assassiné. Maintenant, j'ai changé de travail et je suis Senior Program Officer de la région arabe au sein d'Open Society Foundations. Mon travail se focalise sur les droits de l'homme et la bonne gouvernance, travaillant principalement avec la société civile dans des pays arabes. Je suis basé entre nos bureaux d'Amman (Jordanie) et de Tunis (Tunisie).

J'ai décidé de changer de travail parce que j'ai déjà 10 ans d'expérience dans l'humanitaire et le droit international humanitaire sur le terrain, donc j'ai envie d'appliquer mes connaissances à d'autres domaines. Je voudrais aider les ONG et OSC à bien se développer et à se structurer. Plus précisément, je vise à travailler en tant que donateur plutôt que sur le terrain : protection des droits de l'homme, renforcement de la société civile, support des bonnes initiatives et projets... Tout cela fait partie de mon objectif de progresser aux niveaux professionnel et personnel. »

**MP : Quelles personnes t'ont marqué le plus pendant ton travail pour la Croix Rouge ?** RS : « Je pense à une personne qui m'a beaucoup marqué quand je travaillais à Gaza. Une femme qui passait souvent à notre bureau, elle venait régulièrement car j'allais voir son fils en prison palestinienne. Un jour, un deuxième fils a été arrêté en prison israélienne, où je me suis aussi rendu pour le visiter, elle-même

continuit de leur rendre visite dans chaque prison en dépit des difficultés. Un jour, je la revoie au bureau, elle venait me dire que le troisième de ses fils a été arrêté et qu'elle voulait que je le visite ! Le courage, la force et la dignité de cette femme étaient admirables, car même si elle souffrait, elle sentait le devoir de reconforter ses fils et elle n'a jamais arrêté d'essayer de les voir. Où est-ce qu'elle pouvait trouver le réconfort elle-même, la force et la dignité ? »

**MP : Quel a été le moment le plus heureux et lequel a été le plus difficile pour toi ?** RS : « Le moment le plus heureux a été un cas de réunification familiale l'année dernière. Une femme égyptienne et sa fille de 6 ans se trouvaient en Libye au milieu de la guerre, alors que son mari était déjà en France. On a essayé de les emmener vers le mari pendant six mois, c'était très compliqué à cause de la situation en Libye et la complexité administrative. Mais un jour, on a reçu une photo de la famille à l'aéroport Charles de Gaulle à Paris ! C'était la première rencontre d'eux trois en Europe et ils sont tous toujours en France. Quant au moment le plus difficile, c'était l'année dernière.

J'ai perdu deux amis lors des missions humanitaires : l'un a été assassiné en Libye, et l'autre est mort en Ukraine à cause d'une bombe aveugle. C'était une des raisons d'arrêter de travailler et de revenir ici. »

**MP : As-tu déjà été en danger durant ton travail ? Si oui, comment as-tu réagi ?** RS : « J'ai été dans des milieux dangereux, comme dans des check-points en plein désert au Soudan avec des jeunes hommes alcoolisés qui avaient des armes automatiques ou à Gaza pendant des bombar-

« N'oubliez jamais le développement personnel [...] »

dements israéliens. Mais je ne me considérais jamais comme directement en danger. Dans ces situations-là, il n'y pas beaucoup de choses à faire. Il faut essayer de rester calme, de bien analyser la situation et d'informer les gens autour de soi. Chaque situation est différente. Dans notre travail, il faut rester calme et partager la situation avec ses collègues. »

**MP : Pourrais-tu résumer ton expérience au sein de la Croix Rouge en trois mots ?** RS : « Humanitaire, conflit, découvertes (de gens, de pays et de situations). »

**MP : Tu as passé de nombreuses années à l'étranger, comment est-ce que tu te sens quand tu rentres en France ? Comment imagines-tu ton avenir ?** RS : « Même si je suis aussi jordanien, j'ai l'impression de rentrer à la maison quand je rentre en France. Je ne m'y suis jamais senti bizarre. Il y a deux mois, j'étais en France pendant un mois. Lors de ce séjour, je suis aussi retourné à Strasbourg où j'avais passé deux ans de ma vie. J'aime beaucoup cette ville ! J'ai été dans des missions de un à deux ans pendant dix ans sans connaître la prochaine mission dans laquelle j'allais travailler. Il était difficile de se projeter ! J'aimerais avoir un avenir calme, prospère et heureux. »

**MP : Des conseils pour les Itiriens qui vont bientôt entrer dans la vie professionnelle ?** RS : « Le master en communication peut être très utile dans vie professionnelle. Il est important de mettre en valeur les atouts académiques en rapport avec le travail qu'on choisit de faire. La communication touche à tout. À la Croix Rouge, j'ai souvent travaillé dans la communication de crise et dans les relations presse. La communication touche à beaucoup de domaines. Si tu t'intéresses à un domaine, il faut y aller. Je ne pensais pas pouvoir être pris à la Croix Rouge avant de finir le master. Il faut savoir et aimer ce qu'on fait parce que ce qu'on fait, c'est une part de soi-même. Il faut qu'on puisse se développer au niveau professionnel, mais aussi personnel. N'oubliez jamais le développement personnel : cela peut être, par exemple, apprendre à cuisiner, faire du yoga ou courir. »

► Propos recueillis par Lisa-Marie Bleike et Paula Vicente Benito



© Alwasamehs

MELTIN'S TRENDS 2016

# COLLECTION AUTOMNE- HIVER

L'Institut des Tendances Irrésistibles et du Relooking Improbable (Itiri) revient pour une nouvelle année "fashionnement" chargée.

Pour les filles, l'incontournable pull-over loose, la petite chemise et le top à motifs sont omniprésents cette saison.

**Le conseil mode :** pas plus de trois couleurs par tenue. Soyez attentives à votre morphologie, qu'elle soit en H, A ou 8, chaque vêtement doit être sérieusement étudié pour correspondre parfaitement à votre silhouette et pour être à la pointe de la mode. Attention à ne pas négliger son teint, un peu de blush pour donner un peu de gaieté à l'hiver ne fera de mal à personne, non ? Bien au contraire !

Pour les garçons, le gilet ou la veste bomber accompagnés du polo-chemise et de l'indémoudable jean font parfaitement l'affaire.

**Parfaitement tendance :** la veste bomber est juste Magnifaïk ! Elle doit être accordée avec la bonne pièce. Attention aux *fashion* faux-pas, ne pas porter le col relevé au risque de faire hurler les dieux de la mode. Faites également très attention aux chaussettes ! Bien que cette étape soit souvent oubliée, les chaussettes sont primordiales pour accessoriser une tenue masculine. Jetez votre dévolu sur les chaussettes de couleur, les blanches sont à proscrire ! ► Ferialle Amegroud,

Photos page gauche et droite © Mégane Crozes

*Mes coups  
de cœur*

21

**Marine :** pull loose beige + slim noir + collier et bracelet dépareillés or et argent + Chelsea boots burgundy. On adore et on valide !

**Christopher :** pull-over bordeaux + veste en jean + jean slim gris anthracite + boots militaires. Un grand UP pour cette tenue !

# RECRUTER UN-E ITIRIEN-NE : SIX BONNES RAISONS !

L'itiri regroupe trois sections : les relations internationales, la traduction et l'interprétariat. Son profil est linguistique, c'est bien connu, mais l'itiri, c'est aussi bien plus : voici un tas de raisons de choisir un-e itirien-ne pour répondre aux besoins des entreprises et organisations.

## 1 DES CONNAISSANCES TECHNIQUES ÉTENDUES

L'admission à l'itiri, toutes sections confondues, se fait sur concours. La sélection est rude et en 2014, seuls 20% (approximativement) des candidats ont été retenus en master 1 Relations internationales.

Cette première étape passée, les étudiants suivent ensuite un enseignement approfondi et intensif d'une vaste étendue de sujets. En ce qui concerne la section Relations internationales, les étudiants quittent l'école avec deux diplômes en poche, ce qui atteste à la fois de leurs connaissances développées dans le domaine des relations internationales, et de leur spécialisation dans un de leurs domaines d'application (communication internationale, intelligence économique ou projets de coopération).

## 2 UNE PRIORITÉ DONNÉE AUX COMPÉTENCES INTERCULTURELLES

Le profil hautement international de l'école résulte en une collaboration permanente au-delà des cultures de chacun. Afin de pouvoir cadrer les compétences de tous et en tirer le meilleur, les élèves suivent également plusieurs modules sur la coopération interculturelle, un outil particulièrement utile et bien trop souvent négligé dans les structures à profil multinational.

## 3 RÉSISTANCE AU STRESS ET SENS DES PRIORITÉS

La formation étant très complète, elle requiert une capacité à établir les priorités. Pour cela, il faut savoir garder la tête froide dans les moments difficiles !

## 4 LES LANGUES

Ce n'est pas une grande surprise - l'itiri se démarque par sa focalisation sur les compétences en langues. Ainsi, les étudiants ressortent de l'école avec une parfaite maîtrise de trois idiomes, qui par ailleurs sont intégrées dans leurs spécialisations - au-delà des cours de langue, plusieurs matières centrales sont entièrement enseignées dans les langues de travail.

## 5 LES ÉTUDIANT-E-S SONT PRÊT-E-S POUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

La plupart des enseignements à l'itiri sont dispensés par des professionnels. Cela permet aux étudiants d'obtenir les outils nécessaires à une immersion directe dans le marché de l'emploi. Par ailleurs, les itiriens sont amenés à effectuer deux stages et des missions professionnelles, ce qui leur permet d'acquérir une expérience significative.

## 6 DES PROFILS ATYPIQUES

Une écrasante majorité d'étudiants ont eu des expériences à l'étranger, et/ou des origines multiculturelles. Ce qui implique une ouverture et montre qu'ils n'ont pas peur de bouger !

## Qu'en disent les professionnels ?



Marta Jacque  
Responsable du Service Nouveaux Médias  
Conseil Départemental du Bas-Rhin

« C'est un réel bonheur de travailler avec des étudiants de l'itiri. Ils font preuve de maturité et possèdent de fortes capacités d'analyse ainsi que de bonnes compétences rédactionnelles. Les formations leur apportent ce plus par rapport à des étudiants en Bac +3, sans oublier qu'elles leur permettent d'être opérationnels à leur arrivée sur le marché de l'emploi. La maîtrise de plusieurs langues représente une valeur ajoutée mais le stage de 6 mois est également un vrai atout. En tant qu'employeur, il nous permet de confier une mission à part entière, que l'étudiant pourra mener à son terme. C'est un avantage précieux car c'est un investissement qui est rentable ».

« Nous avons accueilli en 2014 une itirienne en master 2 Intelligence économique pour son stage de six mois. Son profil nous a séduit tout d'abord par sa maîtrise de plusieurs langues (allemand et espagnol notamment), qui était un facteur très important pour nous qui travaillons à l'international. Par ailleurs, son expérience passée et notamment son stage effectué à l'Agence pour la Diffusion de l'Information Technologique dans le cadre de son master 1 en Relations internationales a été un point décisif. Les compétences alors acquises cadraient parfaitement avec les missions que nous souhaitions lui confier en Intelligence économique. Cette étudiante a fait preuve d'une bonne connaissance des acteurs du milieu, d'une bonne méthodologie et de bons réflexes de travail. Elle connaissait et maîtrisait déjà de nombreux outils, ce qui lui a permis d'être très rapidement opérationnelle. De surcroît, elle a apporté une réelle valeur ajoutée à son stage en ouvrant sa mission sur d'autres sujets auquel notre entreprise n'avait pas songé. Son stage a donc été très pertinent pour nous et nous recommanderions volontiers ce type de profil. »

Frank Piolet  
Responsable du Marketing Stratégique  
pour le Groupe SOCOMEC  
Innovative Power Solutions www.socomec.com

LES INSOLITES

# SUR LE CAMPUS ET DANS LE MONDE, IL SE PASSE DES CHOSES ÉTONNANTES...



Trois photos ci-contre : Géode et installations de l'Ososphère © Baptiste Fesselet

STRASBOURG, CAMPUS

## L'OSOSPHERE: LA RÉINVENTION AU QUOTIDIEN

C'est à Strasbourg que l'Ososphère, cette « Plateforme de création, production et diffusion sous forme événementielle » telle qu'elle se définit elle-même, nous régale de ses manifestations depuis 1998.

Ce collectif d'artistes et d'architectes tentent de réinventer chaque année notre espace urbain. Résultat : une exposition en plein air et des ateliers entre les 12 et 15 novembre 2015. Des artistes ont pu exhiber un cube métallique dansant et des tableaux à géométrie variable ainsi qu'un spectacle son et lumière sur la façade de la façade de droit. Sans compter le ballet lumineux aux fenêtres des bâtiments du campus.

Avec la création du nouveau parc du Campus universitaire, il aurait été presque logique de conserver l'Ososphère. Vous avez l'impression d'avoir raté quelque chose ? Sachez que le programme est encore long. Vous le trouverez sur [artefact.org](http://artefact.org) onglet Ososphère.



LE PORT DU  
SABRE-LASER  
EST-IL LÉGAL ?

Organiser une soirée-débat entre une quinzaine de juristes discutant de sujets très concrets de droit en rapport direct à des questions qui peuvent très légitimement se poser dans... Star Wars. Voilà le défi très sérieux que s'est lancé et a relevé l'association MédiaDroit.

La soirée, organisée le 3 décembre dernier dans l'amphithéâtre Cavallès, a en effet eu la particularité de réunir juristes et étudiants autour de thématiques telles que la nature de la République Galactique, le terrorisme Jedi ou encore les Robots et le droit de la personnalité. Comme l'a dit Jérôme Lasserre-Capdeville, maître de conférence à l'université de Strasbourg :

*« Dans Star Wars, différentes questions sont abordées et celles-ci peuvent assez facilement être reliées au droit public comme au droit privé, en fait c'est une approche ludique de ce film ».*

Il est clair que pour des fans de la série (dont je fais partie) cette initiative a dû relever du pur génie. Cependant il est légitime de penser que tout le monde a pu y trouver son compte. Il faut dire que l'association commence à en faire une spécialité, après avoir déjà organisé une autre conférence sur la thématique du Seigneur des Anneaux. Alors si ce genre de soirée vous tente, surtout restez à l'affût de toutes les nouveautés sur le site de l'Unistra, rubrique actualité. Et la prochaine fois, avant de sortir avec votre sabre-laser, posez-vous la question : est-ce légal ?

25



À quand les arbres lumineux ? © Baptiste Fesselet

« Produire de l'électricité à partir de plantes. »

MONDE, ROYAUME-UNI

### PLANÈTE : DES GRAINES POUR REMPLACER LES BATTERIES DE SA GAME BOY

Si comme la plupart des personnes sur cette planète vous avez relativement peur de l'apocalypse, vous êtes aussi d'accord sur le fait qu'un tel évènement aurait sans doute un ou deux effets néfastes sur la production de notre essence quotidienne : l'électricité.

Mais n'ayez crainte, car notre planète est remplie de personnes brillantes avec des idées encore plus géniales. À l'université de Cambridge au Royaume-Uni, une équipe de chercheurs a réussi à produire de l'électricité à partir de... plantes. Ces dernières absorbent l'énergie du soleil grâce à la photosynthèse qui fait que la plante produit aussi des électrons que les scientifiques sont arrivés à récolter.

La technique a l'air simple, mais c'est très probablement beaucoup plus compliqué que ça. Cependant l'idée est tout simplement révolutionnaire car les possibilités sont infinies et pour une fois, c'est respectueux de l'environnement. Et nous qui parlons tous les jours d'une révolution verte ! Parfois il suffit juste de prendre les choses à la lettre.

► Baptiste Fesselet

MONDE, ÉTATS-UNIS

### TECHNOLOGIE : LA GOOGLE CAR RECONNUE COUPABLE DE LENTEUR

C'est une journée ordinaire pour ce policier de Mountain View, ville de la Silicon Valley, lorsqu'il remarque qu'une longue file de voiture s'est accumulée dans une rue sans raison apparente. En remontant la file il se rend compte que c'est une petite voiture qui roule trop doucement. Le coupable ? Une Google Car.

Il s'agit d'une petite voiture entièrement autonome conçue par la société Alphabet, maison mère de Google. L'Etat de Californie ayant autorisé Google à effectuer des tests pour ses voitures sur son territoire, il est courant de voir se balader ces petits véhicules qui peuvent être parfois gênants mais pas pour des raisons toujours évidentes.

Rien de grave donc et la société a d'ailleurs réagi avec humour en déclarant sur Google+ qu'ils pariaient que « peu d'humains se font arrêter pour ce motif » d'excès de lenteur. En l'absence de conducteur, c'est son unique passager qui s'est fait verbaliser.

Toujours est-il que comme Google l'a remarqué, les Google Cars ont maintenant parcouru presque deux millions de kilomètres et ne se sont jamais fait verbaliser. Serait-ce la première leçon donnée aux humains par des robots ?

TEST

## QUEL ÉTUDIANT ÊTES-VOUS ?

Votre réveil sonne, il est 7h. Quel est votre premier réflexe ?

- a. Lire les grands titres du Monde.
- b. Écouter le dernier Adèle.
- c. Boire votre thé, en lisant un bon classique.

Votre style vestimentaire, c'est plutôt :

- a. BCBG.
- b. Très coloré.
- c. Classique.

Lorsque vous parlez pour la première fois à un camarade de classe, vous êtes :

- a. Professionnel et courtois.
- b. Relax et bon public.
- c. À l'écoute et souriant.

En classe, vous êtes plutôt :

- a. Celui qui répond à toutes les questions posées par l'enseignant.
- b. Celui qui regarde la dernière vidéo du Studio Bagel.
- c. Celui qui donne sans regret sa dernière feuille à carreaux à son voisin.

Un camarade de classe vient d'avoir une mauvaise note en gestion, que faites-vous ?

- a. Je lui dis que la gestion, c'est une chose mais le plus important, c'est la géopolitique.
- b. Je vais lui faire un câlin et l'invite à aller voir Shrek chez moi pour se changer les idées.
- c. Je lui propose de plancher sur les cours de gestion le week-end prochain pour réussir le prochain examen.

► Mégane Crozes



LES RÉPONSES AU TEST

Majorité de A

**Le petit cousin caché de M. Bouzar** > Implacable en relations internationales et en économie, vous avez un goût certain pour les vêtements bien coupés et la couleur bleue. Toujours armé du dernier Courrier International, vous avez tendance à prendre la place du *padre* en rassurant vos camarades avec des phrases très philosophiques : « Mais oui, avec l'Iriri, on est sûr de trouver un travail après. »

Majorité de B

**La petite sœur de Mme Masseran** > Encore enfant dans l'âme, vous êtes le premier à vous déguiser en Chewbacca pour Halloween. D'ailleurs, vos camarades vous trouvent plutôt « décalé » ou encore « hors du temps » de par votre personnalité ou vos tenues vestimentaires. Mais justement, ce n'est pas en se comportant comme les autres que les gens se souviennent de vous ;)

Majorité de C

**Le neveu de M. Boyle** > Les cheveux en pagaille, un sourire aux lèvres permanent et une flexibilité sans faille, vous êtes l'élève sur qui on peut compter. « Tu peux me dépanner de 30 euros s'il te plaît ? Je dois m'acheter l'autobiographie de M. Bouzar pour les cours, Les Relations internationales, ma bataille ». « Ah mais aucun problème, je l'ai lu deux fois, un régal ! ».

Portraits ci-contre © Collection particulière

